

Balades en pays nîmois, entre garrigue et Camargue



Passage le long des vignes au sud du Caillar.



Le Gard se prête aux randos et promenades hivernales. Que ce soit en Camargue, au plus près des chevaux et des taureaux, au-dessus du Gardon vers la belle Uzès, ou près de Nîmes la Romaine où un sentier d'interprétation décode l'histoire autant que le paysage, fait d'oliveraies en restanques.

Textes et photos : **Charline Poullain** (sauf mentions contraires)

Les champs d'oliviers de Marguerittes : de 1,9 km à 6 km

Voici une balade qui met tout de suite dans l'ambiance. Entre les oliviers et les murs de pierres, cette petite boucle sent bon la garrigue. À Marguerittes, à l'est de Nîmes, dans la combe des Bourguignons, plusieurs itinéraires existent, dont ce sentier d'interprétation de 1,9 km jalonné de panneaux explicatifs.

Le long des restanques, les marcheurs arpentent un pan d'histoire. Ces terrasses soutenues par des murs de pierres sèches furent aménagées par les "rachalans" ou "brassiers" qui louaient leur force de travail pour des travaux agricoles. Après leur rude journée de travail, ils trouvaient la force de s'occuper d'un lopin de terre pour eux.

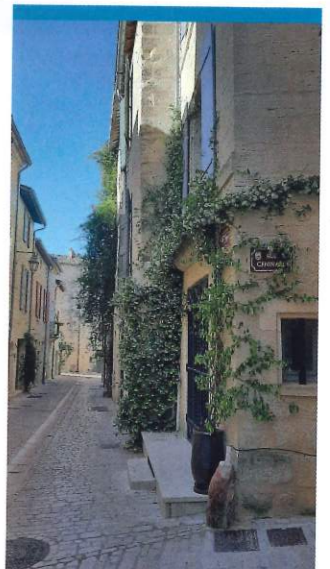
Le sentier démarre en longeant un mur de pierres sèches flambant neuf. Juste en face, commence un canal d'irrigation, qui ne se remplit plus que pendant les épisodes cévenols car il était alimenté par une source désormais tarie. Ne subsiste qu'un abri de pierres là où l'eau jaillissait.

Un petit escalier mène sur plusieurs étages de restanques où poussent des oliviers, longeant une capitelle (ou borie), qui servait aux bergers et au stockage des récoltes, d'outils... Ce paysage est dû à un patient travail de réhabilitation.

La Pitchouline

Le chemin se poursuit au milieu du thym et du ciste cotonneux. Il n'est pas rare de voir passer en contrebas quelques promeneurs avec des ânes, car une asinerie se tient à l'entrée du site (lire par ailleurs).

Puis vient un passage très doux au milieu d'une "olivette". Sous les branches des arbres, des panneaux expliquent les différentes sortes d'olives qui poussent dans ce conservatoire, mais aussi leur récolte, leurs maladies... « En 1956, tous les oliviers ont gelé, ce sont donc de



Il fait bon flâner dans les petites rues d'Uzès.

Les nuits d'Uzès

Il faut prendre le temps de se balader dans Uzès. Ses ruelles s'y prêtent tout autant que les belles façades de ces hôtels particuliers. Après le jardin médiéval, pourquoi ne pas gravir les 100 marches qui mènent à la Tour du Roi ? En haut, un panorama s'ouvre sur la ville et bien au-delà. En surplomb des toits d'Uzès, son petit nom prend tout son sens : « La cité toscane ». C'est ici que Racine écrivit ces mots au XVII^e : « Et nous avons des nuits plus belles que vos jours ». Le tour de ville a de grandes chances de finir place aux Herbes, en terrasse ou à l'intérieur d'un restaurant.



Dans la combe des Bourguignons à Marguerittes.

petits jeunots autour de nous », explique Cécile Coustès, guide conférencière pour l'office de tourisme de Nîmes, qui donne des clefs pour décoder et comprendre le paysage environnant. La star ici est la petite pitchouline, une variété protégée par une appellation d'origine.

Le sentier se poursuivant par une partie où la végétation reprend ses droits, la guide rappelle que les moutons ne viennent plus pâturer ici, aussi tout repousse, surtout les pins qui acidifient le sol et colonisent l'endroit. « *Beaucoup*

« La garrigue est façonnée par la dent du mouton »

de villages mettent en place des actions pour favoriser à nouveau la présence de troupeaux, cela aide à lutter contre les incendies », souligne Cécile Coustès. Et de rappeler l'expression : « *La garrigue est façonnée par la dent du mouton* ».

Le mazet

Le chemin arrive à une maisonnette appelée le mazet. Longtemps des locaux y montaient le week-end en famille. « *Une tradition liée au protestantisme, au Désert* », formule Carole Bedou de l'agence départementale Gard tourisme. L'expression renvoie aux « *assemblées au Désert* » quand les croyants devaient se cacher en forêt pour pratiquer leur culte.

« *Le lundi de Pâques, on venait au mazet manger une omelette* », poursuit-elle. Une jolie idée de pique-nique d'autant que des tables sont aménagées devant la bâtisse.

En repartant, un passage entre des murs de pierres attire le regard : « *C'est un tiradou, pour compter les bêtes* ».

Le chemin retour se fait à couvert, en passant devant plusieurs capitelles restaurées. Le sentier d'interprétation touche à sa fin en retrouvant la rigole d'irrigation, mais il est possible de continuer la balade puisque le lieu est parsemé de panneaux qui renvoient vers d'autres randonnées (de 1 à 6 km) et même une course d'orientation.



À Marguerittes, le mazet où des familles venaient déjeuner le dimanche.



La chapelle Notre Dame de Laval est accolée à l'ermitage troglodyte.

L'Ermitage à Collias : 6,5 km (avec possibilité de rallonger par les crêtes), 2h15, 160 m dénivelé

Le départ de cette boucle se prend à Collias au nord est de Nîmes, en longeant le Gardon. En deux à trois heures, cette rando traverse des ambiances très diverses dans la réserve naturelle régionale des gorges du Gardon. Gros avantage en été, elle est pour bonne partie ombragée.

Ne pas louper l'embranchement par le chemin qui monte à droite vers l'Ermitage, sous les chênes verts et les grands buis. Le balisage suit une rivière – souvent tarie à la saison chaude – en remontant patiemment vers sa source. Et croisant çà et là les panneaux d'un sentier botanique.

Lorsque les branchages se font plus rares, la combe se révèle. Un immense rocher la surplombe, c'est là-haut que passe le chemin retour. Sous le soleil, la garrigue s'épanouit dans toute sa splendeur. Dans les effluves de thym et de sarriette. Le guide Malcolm Durot, de Chemin nature, a d'ailleurs imaginé ici des randos cueillette.

Ermitage troglodyte

Les restanques apparaissent, l'ermitage est juste au-dessus. Déjà ses murs de pierres sont en vue. Ils doivent leur état aux bons soins d'une association locale.

En pénétrant dans la chapelle Notre-Dame de Laval, ne pas s'étonner si une bougie y brûle.

Juste derrière, creusée dans la roche, la partie troglodyte est impressionnante. Un ermite y vécut jusqu'en 1839.

Ne pas repartir d'ici sans un petit aller-retour d'une centaine de mètres jusqu'à la fameuse source. Deux imposants platanes enserrent le lieu, tels des gardiens.

Retour en surplomb

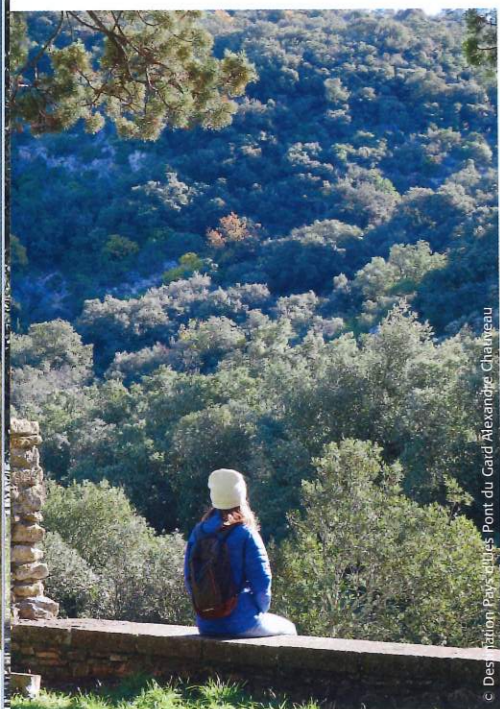
Puis vient le moment de monter. Quelques marches naturelles mènent à un point de vue en surplomb de l'ermitage. La grimpe continue sur une centaine de mètres avant de déboucher sur un sentier en pleine garrigue.



À l'intérieur de la chapelle Notre Dame de Laval, qui aurait été bâtie sur un ancien temple païen.



Panneaux explicatifs dans l'olivette.



En surplomb du Gardon.



Dans la nature à l'ermitage de Collias.

Pour rentrer à Collias, prendre à droite direction Cantadu, sinon la boucle peut se poursuivre par la gauche vers Caunèze (avant de descendre par le chemin qui longe la départementale).

Le retour se fait à découvert, en surplomb de la combe par laquelle s'est fait l'aller. D'en

haut, le panorama s'ouvre jusqu'au mont Ventoux, tandis que Collias apparaît en contrebas. Le pont du Gard n'est qu'à quelques kilomètres d'ici, mais il est bien caché derrière une barre rocheuse.

Durant la redescente, les pieds se posent sur les balises jaunes peintes sur les cailloux. Dans ce sol calcaire, l'eau s'infiltré et forme des grottes, dites des baumes. Un vrai paradis pour les chauves-souris. Le lieu est aussi apprécié des rapaces, qui vivent protégés dans les gorges, dont l'aigle de Bonelli.

Juste avant le pont de Collias, deux marques rappellent que le Gardon en crue peut monter très haut. Non loin d'ici, à Sanilhac comme à Russan, de belles balades mènent à la rivière en passant par de hautes falaises.

Le Cailar, en terres taurines : 12,4 km, 4h

L'arrivée au Cailar met tout de suite dans l'ambiance camarguaise. Au rond-point, la tombe d'un taureau est fleurie. « C'est lou Sanglier, qui fit la fierté de la manade (N.D.L.R. Propriété

Balades au pays de Crin-Blanc

où chevaux et taureaux sont élevés) *Granon Combet* », explique Adeline Pommier, de l'office de tourisme Cœur de Petite Camargue. Le ton est donné, vous êtes en terre taurine. Le village a évidemment une arène et la boucherie vend de l'AOP taureau de Camargue.

Le départ de la rando du Cailar se prend devant la mairie. En passant, les nombreux dessins noirs sur les façades des maisons attirent : ce sont les fameuses empègues que les jeunes dessinent au pochoir lors d'une fête annuelle qui saluait jadis les départs au service militaire. La plus ancienne empègue date de 1894.

Ici les fêtes votives se succèdent du printemps à l'automne : en matinée, lors de l'abrivado, les taureaux sont emmenés aux arènes encadrés par des chevaux, puis se déroulent les courses camarguaises où les raseteurs, tout de blanc vêtus et munis d'un crochet, doivent attraper les attributs qui décorent le taureau, comme la cocarde.

Troupeaux de taureaux et de chevaux vivent côte à côte

Cette boucle pique au sud vers les étangs. La petite route évolue entre la rivière le Vistre et les prés où les troupeaux de taureaux et de chevaux vivent côte à côte. Chaque manade a son sigle propre, que l'on retrouve tatoué sur les bêtes.

La tombe de Lou Sanglier au Cailar.



En Camargue, les champs s'emplissent d'eau et de roseaux.



Les empègues.

Il n'est pas rare de voir un *laupio*, une estrade avec tables et bancs, qui reçoit du public en plein champ pour une soirée festive. Le tout devant un "bouvaou", une petite arène servant au travail des gardians.

Le taureau camarguais, fin et élancé, porte ses cornes en forme de lyre. Les chevaux, eux, tirent vers le blanc (comme Crin Blanc !) tandis que leurs petits ont une robe foncée.

Il est doux de se promener le long des prés, dans le calme et le chant des oiseaux. Cette longue boucle est toute indiquée en hiver car une bonne partie de l'itinéraire est à découvert et le soleil peut taper fort en Camargue.

Dans les costières

Au lieu-dit Les Clochettes, prendre la direction du mas du Petit Bourry pour tomber au milieu des vignes et des vergers. « C'est très beau quand tout est en fleurs au printemps », assure Adeline Pommier. C'est aussi impressionnant au début de l'été quand la lavande, plantée entre les pieds de vigne et d'oliviers, apporte une touche mauve.

Après les Costières de la Laune tout au sud, le retour emprunte le pont de la Clapière, avec une longue partie ombragée le long de la rivière. Le GR®42, qui va du massif du Pilat (près de Saint-Étienne) à la Méditerranée, passe par là. Puis une route ramène au village.

À noter qu'aux Costières de la Laune, une boucle de 7,7 km s'en va vers le canal de Sète

en direction du port de plaisance de Gallician (voir également, en fiche rando, l'itinéraire de 18 km qui passe par le hameau de Franquevaux). Des points de vue s'ouvrent sur le Pic-Saint-Loup. Tandis que les champs, les pieds dans l'eau, se couvrent de roseaux. Ce qui ne semble pas gêner outre mesure les chevaux ni les taureaux. ☀

Pays nîmois - Pratique

Se renseigner : Gard tourisme (www.tourismegard.com et rando.gard.fr)

Se procurer les topoguides auprès des offices de tourisme et sur leur site :

• Nîmes : www.nimes-tourisme.com 04 66 58 38 00, 6 boulevard des Arènes

• Uzès Pont du Gard : www.uzes-pontdugard.com 04 66 22 68 88, chapelle des Capucins - Place Albert 1^{er}

• Cœur de Petite Camargue (cartoguide "Des Costières aux étangs de Camargue", 5 €) : www.coeurdepeticamargue.fr 04 66 88 28 52, place Ernest Renan à Vauvert

Se loger : L'Hostellerie Provençale est au cœur des ruelles d'Uzès. Prendre le petit-dej' sur le toit !

1-3 Rue de la Grande Bourgade, 04 66 22 11 06

Se restaurer : au restaurant Le France à Aimargues, le chef revisite la tielle sétoise (tourte garnie de poule). Spécialité : la viande de taureau, 1 place Mont Redon, 04 11 77 09 74

À voir : La Maison du Castor à Collias : espace pédagogique dédié au castor et au Gardon. Des randonnées sont organisées 04 48 27 08 60 www.gorgesdugardon.fr 2 rue de Nîmes

À faire : • Une partie du GR®653, la voie la plus au Sud des chemins de Compostelle. • Cheminer dans la combe des Bourguignons avec un âne de l'asinerie L'Ane rit à Marguerittes : Peissel ouest

06 70 41 05 03, 14 à 17 /h.

• Une balade découverte de la nature près du Gardon, une sortie astronomie, voire une nuit à la belle étoile avec Chemin nature (www.chemin-nature.fr, 06 73 97 31 55).

• La visite d'une manade avec repas et veillée musicale gipsy en été www.coeurdepeticamargue.fr

Agenda en Camargue :

• Pour les fêtes camargaises, rendez-vous dimanche 6 mars 2022 pour un hommage à Fanfonne Guillierme à Aimargues avec abrivado, bandido et course camarguaise ; puis du 15 au 17 avril pour la fête du club taurin l'Aficion à Beauvoisin, avec le même programme. • Dimanche 24 avril : course à pied Foulée des Halles à Vauvert.